

Dr Shuddhananda Bharati

La Grande Épopée
du Shivaïsme

Periya Puranam



Éditions ASSA

Notes de l'éditeur

Une partie de cette note fait partie de la première édition de 1970.

La Grande Épopée du Shivaïsme est la traduction en français¹ de la grande œuvre, populairement connue sous le nom de *Periya Puranam*. Le nom Peria Puranam, qui était un nom sacré, a perdu, dans le tamoul moderne, sa signification réelle et il peut suggérer au lecteur ordinaire qu'il s'agit d'un mythe. Mais c'est en réalité un témoignage authentique de la vie de soixante-trois âmes nobles, de différents rangs. Leur but commun était de servir Dieu et les hommes de Dieu. Une étude de l'épopée révélera le sacrifice et la dévotion passionnante de ces hommes de Dieu. Le sacrifice ou le socialisme dont on parle trop aujourd'hui avait atteint son apogée pendant les périodes que l'épopée dépeint. Dieu n'a jamais abandonné ses fidèles lorsqu'ils étaient dans la détresse.

Cette épopée n'est pas seulement une œuvre religieuse mais aborde aussi l'éthique sociale. Les saints, en plus de leur vie religieuse, se sont montrés à la hauteur de la norme sociale établie dans le *Tirukkural*. Le *Kural* sacré est progressivement accepté comme un code de conduite, dans le monde entier. Cette épopée, espère-t-on, atteindra le même statut. Nous espérons que le jour ne sera pas loin où le monde reconnaîtra son attrait universel. C'est Sekkizhar, le ministre du pays à la cour du roi Kulothunga Chola II (1133-1150), qui a entrepris et mené à bien la tâche de rassembler, compiler, répertorier et composer en 4253 versets la vie des soixante-trois Nayanmars, les poètes de Shiva. Il s'agit de son opus magnum.

Yogi Shuddhananda Bharati, érudit polyglotte, génie polyvalent, grand spiritualiste, grand poète et auteur de nombreux livres, a rendu

¹ La version originale en tamoul avait été traduite en anglais par Shuddhananda Bharati, à la base de cette version en français.

un immense service en traduisant cette grande œuvre en anglais. Les mots ne suffisent pas pour le remercier de cette noble entreprise et de cette merveilleuse réalisation dans sa tâche. Son rôle dans la renaissance actuelle du shivaïsme est très important et nous prions le Tout-Puissant de lui accorder une vie longue et saine pour qu'il continue à être un apôtre du shivaïsme. Il a également accepté d'être le professeur invité dans toute université pour aider et conseiller les chercheurs de *Periya Puranam*.

Nous souhaitons également exprimer nos sincères remerciements à M. V. A. Devasenapathy, professeur de philosophie à l'Université de Madras, pour son avant-propos savant. Il avait, dans son avant-propos de 1970, distillé l'essence de *Periya Puranam* en mots brefs, doux et concis : «Détruisant complètement tout sens du «je» et du «mien», ils (les dévots) se considéraient eux-mêmes et tout ce qu'ils avaient comme la propriété de Dieu et de Ses saints. Ils étaient les possédés – Lui et Ses dévots, leur possesseur».

Enfin, nous saluons humblement le Seigneur Shiva, le danseur cosmique, pour avoir toujours fait vibrer nos cœurs dans cette entreprise et en avoir fait un succès. Thiru N. R. Murugavel, M.A., M.O.L., avait fait un glossaire des mots importants. Ce glossaire est complété par Christian Piaget. Merci à Madame Mariana Albano pour son magnifique travail de traduction et merci à mon guide spirituel, Kavi Yogi Maharshi Dr Shuddhananda Bharati, pour ses bénédictions.

C'est un réel plaisir pour moi de vous présenter *La Grande Épopée du Shivaïsme*. Un grand merci et un grand respect au Dr Shuddhananda Bharati pour nous avoir transmis *La Grande Épopée du Shivaïsme*. Avec la bénédiction de *Aum Shuddha Shakti Aum*.

«Le sentiment de la présence de Dieu est tout simplement merveilleux ; nous pouvons le trouver dans *La grande épopée du Shivaïsme*».

Christiananda Bharati

Christian Nicolas Piaget

La Déesse

Gaie, lumineuse
Rayonnante de tendresse
D'énergie merveilleuse
Son élégance est enchanteresse

C'est une rencontre radieuse
N'ayant rien d'étrange
Sa façon d'être si mélodieuse
Est un bel échange

Grandeur, beauté
Connaissant mon destin
Son être de lumière, de Paix
M'encourage à poursuivre mon chemin

Au son de la lyre
Sa présence est étincelante
Mon cœur peut s'unir
A sa beauté convaincante

Félicité de déesse
Ravissant mon devenir
Son Amour est une richesse
Par lequel je crois en l'avenir!

La Poésie

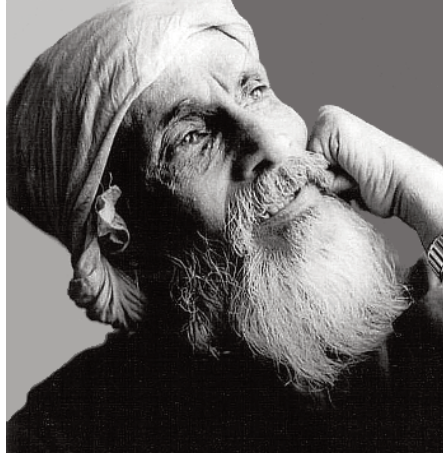
Le poète est celui qui pressent la vie à venir, ce flot qui descend sur nous, lumineux et joyeux. « Quelqu'un emplit ce roseau de Son souffle mélodieux. Je ne peux que chanter. Je sens la main d'un maître Artiste peignant un grand tableau sur la toile de mon imagination et de l'évolution du monde. »

Géobiologue, guérisseur, passeur d'âmes, médium, passionné de médecine naturelle et créateur de plusieurs parfums aux taux vibratoires élevés, je publie et transmets un savoir ancestral sous l'inspiration du Maharishi Dr Shuddhananda Bharati aux Editions ASSA. Lors des cours de méditations en conscience et des séminaires que je donne, sous la guidance des Êtres ascensionnés de Lumière, j'ouvre les portes à la connaissance aux chercheurs et aspirants du Soi, de la Plénitude et de l'évolution de la conscience.

Que l'idéal d'Unité, Pureté, Divinité, d'Amour et de Paix rayonne pour le futur de l'humanité.

Christian Piaget

Présentation du
Dr. Shuddhananda Bharati
11 mai 1897 – 7 mars 1990



Le sage de l'âge cosmique

À plus de 90 ans, dans son école d'Inde du Sud, *Kavi Yogi Maharishi* (grand visionnaire divin, sage poète), Dr Shuddhananda Bharati travaillait comme un jeune homme de vingt ans. Lorsqu'on lui demandait son âge, il répondait: «Mon âge est Courage!».

Le Yogi a écrit plusieurs centaines d'œuvres en anglais, français, tamil, hindi, télougou et sanskrit; cinq mille chants, et mille cinq cents poèmes en français. L'œuvre majeure de cet homme conscient de la présence de Dieu en lui, *Bharata Shakti* (en 50'000 vers), décrit son idéal: une Seule Humanité vivant en communion avec un Seul Dieu dans un monde transformé! *Bharata Shakti* est une œuvre unique et monumentale. Le Yogi y dépeint l'essence de toutes les religions, de tous les prophètes et saints, de toutes les

approches du Yoga et de toutes les cultures sur une toile allégorique. Ce livre s'adresse à tous les âges, tous chercheurs spirituels et toutes nations devraient le lire et y méditer. Cette œuvre a été complétée et appréciée par Sri Aurobindo, La Mère, Mahatma Gandhi, Rabindranath Tagore, Romain Rolland, Annie Besant, Bertrand Russell, George Bernard Shaw, Dr Suzuki et bien d'autres encore. Il installe l'auteur parmi les grands, des hommes tels que Dante, Homer, Racine, Shakespeare, Vyasa et Valmiki.

Dr Shuddhananda Bharati figure parmi les grands poètes tamoul; il a traduit dans cette langue: *La Gîtâ, les Upanishads, les Védas, la Bible, le Coran, l'Avesta, le Buddha-Dhamma-Sangha et le Tattvartha Sutra*, la vie et les enseignements de Lao-Tseu et Confucius. À partir de leurs langues originelles, il a également traduit en tamul *La divine comédie* de Dante, les tragédies de Racine, les comédies de Molière, les drames de Corneille, Shakespeare, Goethe et les nouvelles d'Anatole France, Victor Hugo, Alexandre Dumas et d'autres encore.

Les travaux de Shuddhananda sont innombrables. Malcolm Macdonald, qui a présidé le Congrès sur l'Unité de la Conscience à Singapour, a fait un bref discours à son propos: «Il est un homme tellement remarquable, avec une multitude de talents pleinement développés, qu'il est difficile de savoir où commencer et où terminer quand on parle de Kavi Yogi Dr Shuddhananda Bharati. Peu d'hommes ont accompli autant de choses en une seule vie humaine.» Son nom apparaît aussi dans l'Encyclopédie de littérature indienne; on y lit: «Dr Shuddhananda Bharati est l'auteur de travaux littéraires de styles variés: œuvres épiques et lyriques, mélodrames, opéras, comédies, pastorales, romances, nouvelles, biographies, commentaires d'œuvres et textes célèbres. *Bharata Shakti* est son œuvre majeure».

Il a pressenti qu'il recevrait le prix Nobel de la paix ou de littérature, mais n'a pas vécu pour le voir. Son engagement est résumé

dans le livre qui célèbre sa vie, «*Expérience d'une Âme de Pèlerin*
(*Experiences of a Pilgrim Soul*).»

Un hommage au Sage de l'Âge Cosmique, que la Paix, la Joie et
l'Immortalité soient au Cœur de l'Humanité!

Éditions ASSA

Dieu que j'ai aimé et en qui j'ai vécu,
Exécutant Son commandement
Redonnant aux Hommes tous leurs talents
Telle est ma volonté!

Dr Shuddhananda Bharati

Chant de l'Unité

Unissez-vous, unissez-vous, ô âmes
Unissez-vous et jouez votre rôle
Unissez-vous en esprit, unissez-vous par le cœur
Unissez-vous dans le tout et dans la partie
Comme les mots, les accords et le sens dans le chant
Que l'Est et l'Ouest s'unissent et vivent longtemps!
Les arbres sont nombreux, le bocage est un
Les branches sont nombreuses, l'arbre est un
Les rivages sont nombreux, l'océan est un
Les membres sont nombreux, le corps est un
Les corps sont nombreux, le Soi est un
Les étoiles sont nombreuses, le ciel est un
Les fleurs sont nombreuses, le miel est un
Les pages sont nombreuses, le livre est un
Les pensées sont nombreuses, le Penseur est un
Les goûts sont nombreux, le goûteur est un
Les acteurs sont nombreux, le drame est un
Les pays sont nombreux, le monde est un
Les religions sont nombreuses, la vérité est une
Les sages sont nombreux, la sagesse est une
Les êtres sont nombreux, le souffle est un
Les classes sont nombreuses, le collège est un.
Trouvez l'Un derrière la multitude,
Vous vivrez dans la paix et l'harmonie.

Courage !

La nuit est traversée
La chaîne d'esclavage
Elle est déjà brisée –
Je suis plein de courage !

Dans la paix du matin
Un soleil d'or s'élève ;
Comme un lion surhumain
Pour accomplir mon rêve.

Un bon espoir sourit
Comme un docile enfant
Qui joue dans l'infini
Avec un astre ardent.

Mon voyage est fini ;
Je m'amuse du temps ;
L'univers est mon nid ;
De l'éternel printemps.

Hymne à la Paix

Paix pour tous, paix pour tous,
Pour tous les pays, paix !
Joie pour tous, joie pour tous,
Pour toutes les nations, joie.
Une paix matinale rosée,
Une joie estivale souriante!

(Refrain: Paix pour tous)

Tous pour un et un pour tous,
Telle est la règle d'or ;
Vie, lumière, amour pour tous,
Pour tous les vivants notre amour.

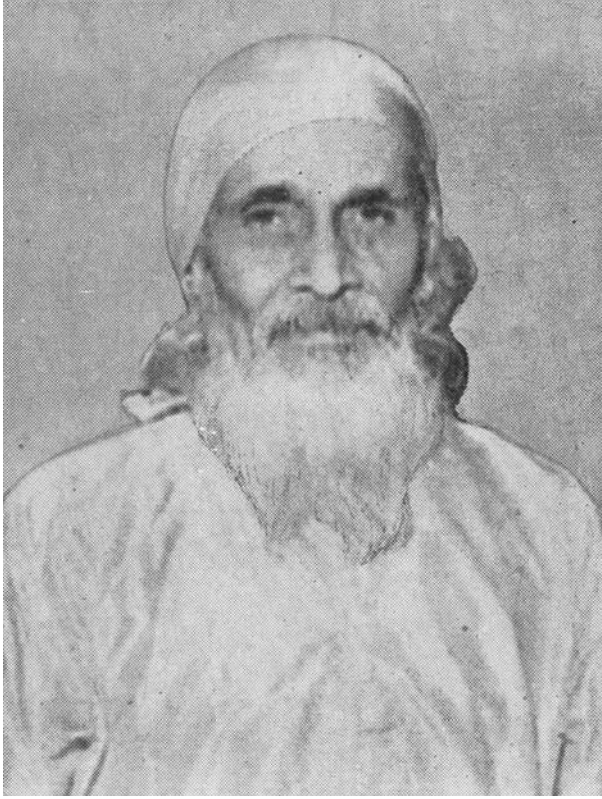
(Paix pour tous)

Travail, nourriture, vêtements pour tous,
Statut égal pour tous ;
Santé, foyer, école pour tous,
Un monde heureux pour tous.

(Paix pour tous)

Pas de riche oisif, plus de mendiants,
Tous travaillent également ;
Fini les pleurs, fini les peurs,
Le cœur résonne de vivats !

(Paix pour tous)



Shuddhananda Bharati

Seigneur Shiva
(Le Danseur cosmique)



Sekkizhar

Le poète divin

(Auteur du *Periya Puranam*)

Avant-Propos

La gloire des dévots du Seigneur ne connaît pas de limites. Leur nombre ne connaît pas de limites. Pourtant, poussé par un désir sans limite, je parlerai d'eux, dit Sekkizhar dans un verset d'introduction à son *Tiruthondarpuranam*, populairement connu sous le nom de *Periya Puranam*. Le thème étant vaste, à savoir la vie des dévots, les lecteurs en comprendront l'esprit. Plus ils pénétreront dans son esprit, plus ils comprendront sa signification. C'est dans cette attente que Sekkizhar poursuit son récit.

Qui sont les dévots ? Quelles sont leurs caractéristiques ? Sekkizhar donne un bref aperçu général sous le titre *Tirukkuttachchirappu* (L'excellence de la Compagnie Sacrée). Appelés par le Seigneur à Son service, il y avait ceux dont le corps et l'esprit étaient imprégnés d'amour et de frémissements, ceux qui faisaient des travaux manuels (pour le Seigneur et Ses dévots) et d'innombrables autres encore. Les cendres sacrées qu'ils arboraient étaient blanches, reflétant la pureté de leur caractère. Même si les circonstances allaient à l'encontre de leur nature, ces dévots n'hésitaient jamais à se tenir aux pieds fleuris de leur Seigneur. Ils poursuivaient le chemin de l'amour inébranlable pour le Seigneur. C'étaient des personnes au caractère noble et irréprochable. Leur richesse, étant spirituelle, était au-delà des aléas du gain et de la perte. Ils traitaient de la même façon un morceau d'or et un vase cassé. Adorant le Seigneur avec l'amour qui se trouvait en eux, ils avaient la force spirituelle de ne pas se soucier même de leur liberté. Leur ornement était le chapelet, leur robe était un simple morceau de tissu. Leur préoccupation n'était rien d'autre que le service de leur Seigneur. Leur amour était insatiable. Des désirs, ils n'en avaient pas.

Les dévots ayant ces caractéristiques étaient des deux sexes, de toutes les castes et professions, de toutes les tranches d'âge, de

grand savoir ou sans savoir du tout. Mais ce qui les liait, c'était leur dévouement total au Seigneur et à ses saints. Ils ne laissaient rien s'interposer entre eux et leur dévotion totale. Détruisant complètement tout sens du «je» et du «mien», ils se considéraient eux-mêmes et tout ce qu'ils avaient comme la propriété de Dieu et de ses saints. Ils étaient les possédés – Lui et Ses dévots leur possesseur. Animés d'un tel esprit de dévouement, ils accomplissaient des choses grandioses pour le Seigneur, ainsi que des choses apparemment insignifiantes et banales. Là encore, ce n'est pas *ce* qu'ils faisaient, mais *comment* ils le faisaient qui importe. Dans un récit en prose, surtout dans une traduction en langue étrangère, certains des récits peuvent paraître vulgaires et choquants. Mais ce n'est pas l'impression que l'on a si l'on consulte le *Periapuranam* de Sekkizhar. Il nous fait sentir la grandeur des dévots non seulement par son génie littéraire mais aussi par son rapport spirituel avec ce groupe glorieux. Il est utile de rappeler que ce groupe glorieux est spécifiquement mentionné comme incluant d'autres groupes non mentionnés dans le récit, «les dévots au-delà – qui sont aux pieds du Seigneur» – au-delà des limites géographiques du Tamil Nadu et au-delà du temps du récit – en bref, les dévots de tous les pays et de tous les temps. Il existe donc une confédération spirituelle dont l'adhésion rétrospective et prospective est ouverte à tous les dévots.

Tous ceux qui parcourent le *Peria Puranam* éprouvent un vif désir de mettre ce trésor à la disposition de tous les chercheurs du Monde entier. Mais qui pourrait trouver le courage de le traduire, surtout dans une langue non indienne? Le génie d'une langue existe. Le traducteur doit maîtriser la langue de l'original et celle dans laquelle il est rendu. Par-dessus tout, en ce qui concerne un classique religieux comme le *Peria Puranam*, le traducteur doit être une personne qui a également des réalisations spirituelles. En 1970, à la gloire de M. V. Subbiah Pillai, il a réussi à persuader Kavi Yogi

Maharishi Suddhananda Bharati de nous donner une version anglaise du *Peria Puranam*. Ceux qui ont apprécié les écrits du Maharishi en tamoul savent qu'il est un poète de haut niveau, et que ses compositions portent la marque de sa sadhana et de ses réalisations de toute une vie. Il a cherché à capturer l'esprit du *Peria Puranam* dans sa version anglaise. Que cet ouvrage trouve un cercle de lecteurs toujours plus large!

Professeur de philosophie à l'Université de Madras, Madras

V. A. Devasenapathi

L'introduction de l'auteur

Une Sainte écriture universelle

1. Une question d'ampleur

Depuis l'aube de l'histoire, la vie humaine est entourée d'un mystère. Il y a une perception derrière la vision. Cette voûte éthérée au-dessus semble un vaste point d'interrogation, demandant à cette belle terre en bas, «qui suis-je et qui es-tu?» Entre «Ceci et Cela», entre «Je» et «tu», la réalité de notre être cherche une expression.

La beauté stellaire scintillante avance avec toute la constellation au rythme d'un Aum mystique. Deux millions d'années-lumière se dressent entre une constellation et l'autre et pourtant, elles parcourent le temps au rythme mystique de leurs époques de marche organisée! Qui a mis en marche ces étoiles dans le char du Temps? Les volutes qui tournent jouent comme des enfants qui rient et qui pétillent de joie en embrassant la lune. Quel est le secret de leur plaisir? Le soleil d'en haut peint la terre en vert et en or, avec la touche de ses rayons colorés. Le monde beau et fertile est un festin pour les yeux et le cœur.

2. Le cerveau humain

Mais l'homme apprécie-t-il ce poème de beauté et d'harmonie dans la Nature? Goûte-t-il à la douce fontaine de l'Existence? Non, comme Tantale dans le sombre Tartare, ses espoirs ardents sont déçus. Comme *Le chien du ciel* de Thomson, il est poursuivi par l'éternelle question de qui, quoi, d'où et pourquoi suis-je là? Le cerveau humain imparfait pris dans cette énigme construit des credo étiquetés mystiques.

3. La philosophie se développe

L'homme a développé autour de cette question l'ontologie, pour sonder la science de l'être pur, la métaphysique, pour s'enquérir de la nature ultime des êtres, la cosmologie, qui explique ce qu'est l'univers, l'épistémologie, qui traite de la finalité des choses et la téléologie, qui nous renseigne sur la cause finale des choses. L'homme arrive à la conclusion que le flux des choses et des êtres part de Dieu et se termine en Lui. Il y a, d'autre part, les adeptes de l'Hylozoïsme qui soutiennent qu'il n'y a pas de Dieu mais que la matière et l'univers. La philosophie utilitariste tente de conférer le bien-être à tous. Les philosophies ionienne et hébraïque soutiennent que toutes les choses découlent du Feu Divin originel. Le Feu Divin qui a éclaté avant Moïse a exprimé une vérité: «Je suis comme je suis – je suis ce que je suis». Jésus dit: «Celui qui m'a vu a vu le Père. Je suis dans le Père et le Père est en moi».

Mais à travers toutes ces idéologies ramifiées, l'homme doit encore trouver un facteur pivot qui accorde l'unité des croyances et l'unicité de Dieu dans une large intégration spirituelle.

4. Le shivaïsme, la solution

Saint Tirumular vient nous aider, en affirmant que «Dieu est unique, l'humanité est une en Lui». Tirumular fait ressortir la vérité. «Il est le feu, le ciel, le vent, l'eau et la terre. Il est partout, il est tout. Il est la Vie des vies, Il est Shiva dans la Jiva. Il est dans le cœur qui le ressent. Comme la douceur dans le miel, Il est dans l'âme. Adorez-le! Aimez-le, servez-le, en tous – car tous sont des temples émouvants de Dieu». Le shivaïsme est donc la solution qui résout les énigmes cosmiques.

Cette ultime réalisation des sages et des prophètes est le cœur du shivaïsme, qui est la religion synthétique *par excellence*. Elle consi-

dère toutes les âmes comme une seule en Dieu. Celui qui aime Dieu s'abandonne à Lui, en déclarant «Aum Nama Sivaya». Il médite sur Lui dans son cœur avec le mantra Sivoham (ce qui est en moi est Shiva). Il Le voit partout avec le mantra Sivamayam, tout est imprégné de Shiva. Le shivaïsme conçoit l'univers comme Son temple, l'âme collective comme Sa forme, l'amour comme religion et le service aux autres comme un acte de culte. La joie de voir tout le monde heureux est la béatitude de l'existence.

5. De Socrates à Kant

Socrate avait lancé la question fondamentale «Qui es-tu?» Platon s'était plongé dans la question et avait découvert l'Essence divine de la vie et l'avait déclarée: «Être aussi bon que Dieu est le summum bonum de la vie. Dieu et le bien le plus élevé ne font qu'un». La pierre angulaire de l'intellectualisme occidental est la pensée de Kant qui s'intitule «La Chose Qui est».

6. Sa volonté agit

Manikkavachakar s'était installé dans un isolement silencieux et s'interrogeait sur lui-même: «Qui suis-je, que suis-je, quel est ce cœur, qu'est-ce que la sagesse, qui me connaît?» Il parvint à la grande réponse: «Dieu est – tout est, car Dieu est – Dieu l'Unique auquel je donne ce que je suis et ce que j'ai. Je suis sa possession et sa volonté agit en moi».

Tous les contraires se réconcilient dans cette vérité absolue: «Toi, moi et tous sommes un dans l'Unique – Dieu».

7. Quatre étapes

Le shivaïsme prescrit quatre sadhanas ou pratiques pour l'élan divin de l'âme humaine prisonnière dans les mailles des changements mentaux.

(1) *Charya* – pureté morale (2) *Kirya* prière, vénération et service sacré (3) *Yoga*, communion intérieure et méditation et (4) *Jnana* Connaissance de soi et identification. Celles-ci conduisent l'âme pas à pas vers la béatitude de Shiva. L'âme pure brille de la lumière divine, comme un diamant dans le bijou, la chaleur dans le fer rouge, le sel dans la mer et le parfum dans la fleur.

Les quatre étapes sont illustrées par Appar, Sambandar, Sundarar et Manikkavachakar. La grâce divine était descendue dans ces âmes de ferveur spirituelle et leur avait permis d'aimer Dieu dans le cœur et de servir l'humanité dans le monde.

8. Vision cosmique

Appar avait la vision cosmique de Shiva et Shakti, Dieu et Son énergie consciente, partout comme le feu dans le bois, comme le ghee dans le lait, comme l'étincelle dans la gemme. Appar réalisa Shiva dans la Jiva et la grâce de Shiva agissait à travers lui pour le bien de l'humanité.

C'est la grâce qui apporta la victoire à l'évangile de Saint Sambandar. Il chantait: «Les êtres peuvent vivre en bonne entente dans le monde en faisant le bien. Ils ne peuvent atteindre ce à quoi ils aspirent que s'ils vivent comme Shiva et Shakti unis dans l'âme, que s'ils prononcent le mantra 'Nama Sivaya' avec une ferveur débordante et un amour passionné».

9. Abandon

Sundarar dit: «Je me livre à Toi, je suis Ta volonté. Même si j'oublie, ma langue est habituée à prononcer Ton mantra Nama Sivaya». Manikkavachakar dit: «Tapas! Est-ce que j'ai fait quelque chose de ce genre? Dieu m'a fait répéter le mantra Sivaya Namaha. Alors que je prononçais ce mantra avec un abandon total, Shiva est entré dans mon cœur et je Le sens toujours là et je suis conscient

de Sa grâce qui agit à travers mes actes». C'est l'essence du shivaïsme dont les soixante-trois Nayanmars sont l'exemple, dont l'histoire est une saga d'amour sincère et de sacrifice sacré.

10. La lumière divine de Dante

Sekkizhar fut le sage béni qui tissa en une riche épopée d'hommes de Dieu, la vie et le sacrifice de ces âmes de la Lumière divine. Dante, qui vécut un siècle après Sekkizhar, ressentit le même idéal lorsqu'il s'adressa à Béatrice, devant l'entrée du Paradis. «Je suis passé par l'enfer sombre et le purgatoire brûlant. La Grâce divine m'a conduit à l'aube de la Lumière resplendissante, ô, sourire béatifiant de Lumière divine. Lumière Gracieuse, conduis-moi, je te suis. Mon cœur pur voit ta beauté immaculée, ô ange». La Lumière divine est la force qui guide la vie dévouée des soixante-trois Nayanmars chantés par la muse inspirée de Saint Sekkizhar.

11. Poète inspiré

Sekkizhar est un poète inspiré. La poésie possède un grand pouvoir de formation, une vision de la réalité intérieure incarnée dans un flux spontané d'expression rythmique. C'est le jardin de la beauté qui respire l'arôme du Suprême. C'est une fontaine de l'Esprit qui coule avec le miel de la béatitude divine, chérissant le champ de l'existence harmonisée. Tel est le génie poétique de Saint Sekkizhar, un rythme auto-révéléateur du réel, haut en émotion, profond en pensée, fort en vision, ample en mouvement et dynamique en effet.

Sekkizhar n'est pas un simple compositeur. Ses lignes ne sont pas un simple ensemble de mots disposés sur un rythme métrique. Il ne s'agit pas d'un refrain johnsonien. C'est la harpe d'un musicien, pas le tambour d'un jongleur. Sekkizhar est un poète visionnaire, un messenger de la Vérité-Lumière, un médiateur entre l'âme et

Shiva. Son chant est issu de la communion de l'âme avec Shiva, le Suprême. Son extase poétique ouvre les yeux de l'homme sur la merveilleuse vision du divin en l'homme.

12. Periapuranam

Le *Periapuranam* de Sekkizhar, chanté entre 1113 et 1150 après J.-C., est le grand opus des épopées révélatrices. C'est un maître hagiographe, et son *Periapuranam* est un chef-d'œuvre de la littérature sacrée mondiale. C'est un livre universel des saints. Il eut le merveilleux mérite d'empêcher les incursions étrangères dans notre religion primordiale et de donner une impulsion au shivaïsme, qui est une religion universelle. Il a la vertu de rassembler sur une même plateforme des âmes dévouées de toutes sortes. L'amour de Shiva et le service de ses saints et de ses dévots à tout prix – voilà le souffle de vie de la sainteté, embaumé dans l'Épopée du Shivaïsme de Sekkizhar.

Il nous présente le drame tragi-comique de l'existence humaine et montre comment l'édifier et la sublimer par la grâce divine. La vie commence avec le pessimisme de Hamlet sur « Être ou ne pas être » mais se termine avec l'optimisme de l'halcyon se sentant un instrument éternel de la grâce de Dieu, jouissant d'une paix et d'une béatitude sans limites. *Periapuranam* résout l'énigme de l'existence et apporte le salut par une sincère consécration d'une vie sans égoïsme, à l'amour et au service à Dieu.

13. La grâce de Shiva joue

L'Infini Shiva avait créé ce monde pour le jeu de sa pure grâce (Shuddha Shakti). Le jeu de la grâce est destiné à liquider l'ignorance et les impuretés qui asservissent les âmes. Le shivaïsme appelle l'humanité à être collectivement consciente de la danse divine dans chaque cœur et à vivre une vie de foi et d'abandon à

cette réalité toute-puissante. La Grâce divine sauve les âmes fidèles du labyrinthe des misères infernales. Elle conduit l'évolution de l'âme par un processus de transformation intérieure jusqu'à l'état de Shiva.

14. Une vie collective en Dieu

L'âme transformée vit dans un ciel de paix et de félicité où les malheurs causés par les passions vitales cessent, où Dieu seul est le roi des êtres, où les êtres ne forment qu'un seul corps en Dieu, où la vie est une manifestation de la grâce divine, où le socialisme spirituel unit tout le monde dans une communion intérieure avec l'Unique. Il transcende les barrières et les frontières des castes, des croyances, des races et des nationalités et unit dans sa rhapsodie extatique, Nanda l'intouchable, Adipatha le pêcheur, Murkha le flambeur, Sakya le colporteur, Nilkanta le potier, Nedumaran le roi, Kulachirai le premier ministre, Mangayarkarasi la reine, Siruthondar le héros-saint, Appar le Vellala, Sambandar l'Andanar, Sundarar l'adi saiva, Cheraman le saint royal – tous ces dévots sont tenus en égale estime et surtout ils adorent Dieu. Le shivaïsme ne se construit pas autour du culte de la personnalité, de la religion et des miracles. La galaxie des Nayanmars comprend 4 adi saivas, 13 marayores, 6 rois, 5 chefs, 5 marchands, 13 vellalas, 2 bergers, 1 potier, 1 pêcheur, 1 chasseur, 1 nadar, 1 tisserand, 1 pétrolier, 1 lavandier, 1 Harijan (intouchable) et 6 saints de rang inconnu. Trente d'entre eux adoraient le Shiva Lingam, douze adoraient leur gourou, et dix-neuf servaient les amoureux de Dieu. Tous sont égaux et tous sont honorés indépendamment de leur naissance et de leur lignée.

15. Leur époque

Ces Nayanmars vécurent entre 400 et 865 après J.-C. 825 est l'année où Cheraman Perumal partit pour le Mont Kailash avec St.

Sundarar. Appar vécut 81 ans, Sambandar 16, (640-656 après J.-C.), Sundarar 18 ans. Appar vécut à l'époque de deux rois Pallava – Mahendra Varman et Narasimha Varman.

Appar et Sambandar vécurent entre 580 et 656 après J.-C. Appar chantait dans 128 temples et Sambandar dans 219 temples. Il y avait plus de 300 temples de Shiva à l'époque. Ce sont leurs merveilleux chants qui allumèrent la lampe de la gloire dans ces temples et les firent brûler à jamais. Sundarar vécut à l'époque de Nandi Varman (840-865 ap. J.-C.).

16. L'âge d'or du shivaïsme

Appar et Sambandar firent tout le travail de pionniers et établirent le shivaïsme sur des bases solides, en réprimant par la Grâce Divine toutes les forces opposées. Le shivaïsme prospéra avec un élan croissant et Sundarar eut une voie douce grâce à la concorde spirituelle qui prévalait dans le pays. L'apogée du shivaïsme commença avec la victoire de Jnana Sambandar à Madurai. Les royaumes Chera, Chola, Pandya et Pallava soutenaient le shivaïsme et furent construits de magnifiques temples dans lesquels étaient installées les images des Nayanmars. Il y avait l'unité de conscience. Nambiandar Nambi apparut 150 ans après Sundarar, avec son Andadi racontant les actes glorieux des soixante-trois Nayanmars adorés par Sundarar dans sa célèbre chanson.

La ferveur spirituelle et l'ardeur de servir des Nayanmars touchèrent le cœur de la nation et allumèrent des flammes d'amour et de dévotion. Les hymnes de *Thevaram* étaient chantés avec une ferveur émouvante. Même la dichotomie Saiva-Vaishnava fut consolidée par la solidarité spirituelle établie grâce au sentiment d'héritage national. Nataraja et Govindaraja étaient adorés dans le même temple.

17. L'avènement de Sekkizhar

L'avènement de Sekkizhar fut le couronnement de la victoire du shivaïsme C'était un splendide accomplissement pour la vision des Nayanmars. Les étapes de l'évolution d'Appar, de Sambandar et de Sundarar avaient atteint un degré révolutionnaire en éveillant l'esprit des Nayanmars dans le cœur des shivaïtes Les gens étaient impressionnés par le sacrifice audacieux des Nayanmars au service des fidèles.

18. Sacrifice, sacrifice!

Oh, quel sacrifice! Peut-on offrir sa charmante épouse à un invité? Saint Iyarpakai l'a fait! Le sacrifice peut-il aller au-delà, jusqu'à trancher son cher fils pour préparer un plat à un moine affamé qui n'exigeait que la chair tendre d'un enfant? Oui, c'est Chirutondar qui l'a fait avec audace et sang-froid. Un hôte peut-il défier la sombre pluie de minuit dans les champs, pour ramasser le riz qui venait d'être semé, pour préparer la nourriture d'un sage affamé? Mara Nayanar l'a fait. Quelqu'un peut-il donner les magnifiques cheveux bouclés de sa chère fille, juste avant le jour de son mariage, à un sage qui les veut? Manakkan Chara Nayanar, un commandant de l'armée, a coupé les cheveux de sa belle fille et les a donnés au sage. Peut-on offrir ses yeux à un Lingam qui saigne? C'est le chasseur-dévot Kannappan qui l'a fait. Un saint peut-il surmonter indemne les terribles épreuves d'être trempé dans un four à chaux, empoisonné et jeté à la mer attaché à une pierre? Saint Thirunavukarasar a surmonté ces épreuves et a prouvé le pouvoir protecteur de la grâce de Shiva.

«Il est le père, la mère, le frère – Celui qui a créé les trois mondes – Il est le protecteur invisible derrière ma vie dévouée – ma vie est de chanter et de servir. Le reste dépend de Sa volonté», chante Appar. Mais toutes ces épreuves n'étaient que des tests de foi et Dieu les épargna pour Son service.

19. Un torrent de chants

Ces saints mystiques avaient atteint la communion directe avec Shiva dans le Jiva par une vision spirituelle profonde. Ils chantaient au monde entier, sur des airs mélodieux, leurs expériences intérieures secrètes et sacrées et nous léguèrent de riches trésors de sagesse divine. Leur vie était un torrent de chants s'écoulant vers l'Infini sur les rives de la foi et de la ferveur.

20. Sauveurs mystiques

Toutes les religions du monde étaient préservées grâce à ces mystiques à l'intuition divine. Nous avons une galaxie de mystiques dans la chrétienté. Regardez saint François d'Assise et ses frères franciscains, qui avaient adopté la pureté et la pauvreté. Mendiant vêtu en loques, le pauvre François prêchait aux oiseaux des bois ; il ramassa pierre par pierre pour construire son église. Il transpirait le sang de la crucifixion. Sa vie simple et son cœur innocent redonnèrent une vitalité spirituelle à la foi de Jésus-Christ. Regardez Sainte Catherine, qui résista avec sa force d'âme à la tyrannie de l'empereur Maxence. Elle fut torturée, fouettée, affamée, incarcérée et enfin poignardée ; pourtant, elle maintint le feu de la foi allumée et des milliers de gens furent illuminés par cette foi.

Regardez Saint Benoît, priant dans une grotte solitaire du sanctuaire du temple du cœur. Sa ferveur dévotionnelle attirait les chercheurs de vérité. Ses amis le saluaient et ses ennemis le maudissaient. Les ennemis lui donnaient de l'eau empoisonnée. Benoît méditait sur Jésus sur la croix. La coupe empoisonnée se brisa en morceaux. Il fuit la célébrité et vit avec quelques chercheurs de vérité honnêtes, dans la pureté, l'humilité et la pauvreté. Il gagnait sa vie par le travail et donnait aux pauvres sans compter. Son âme se mêla à Dieu alors qu'il priait dans le sanctuaire d'une église.

Regardez Sainte Agathe et Cécile, qui furent torturées jusqu'à la mort par des rois païens et qui pourtant donnèrent leur vie avec joie pour leur foi en Jésus. Regardez Sainte Thérèse, la merveilleuse sainte qui avait attiré la lèpre dans son corps pour que sa beauté sensuelle n'attire pas le roi passionné qui avait voulu abuser de sa chaste vertu.

21. St. Kuba

En explorant l'histoire des saints de l'Inde du Nord, nous tombons sur Saint Kuba, qui avait consacré toute sa vie avec sa femme Puri à chanter la gloire de Dieu. C'était un potier comme Tiru Nilakanta. Avec ses maigres revenus, il nourrissait les sadhus. Un jour, deux cents sadhus affamés entrèrent dans sa pauvre maison. Kuba se précipita chez un marchand de provisions qui lui demanda de creuser un puits en échange des provisions de riz et de céréales. Kuba accepta. Après avoir nourri les sadhus et assisté à des concerts sacrés, Kuba et sa femme arrivèrent avec une pelle et un levier et commencèrent à creuser. Le puits fut creusé en profondeur, mais soudain la terre s'effondra et Kuba fut enterré vivant. Les non-croyants riaient et se moquaient de la dévotion de Kuba à Dieu en disant «Si Dieu existe, si Dieu aide son adorateur, il devrait d'abord sauver Kuba.» Un jour, un groupe de moines campèrent près du puits et ils entendirent : 'Ramnam' du fond du puits. Le lendemain, ces moines, avec l'aide de quelques hommes de foi, ôtèrent la terre et Kuba se leva du fond en chantant avec extase : «La terre ne m'a pas englouti ; Ram m'a embrassé». Sa ferveur fit naître la foi chez des milliers de personnes. Nous nous souvenons de Thandi Nayanar quand nous entendons l'histoire de Kuba.

22. Encore de la foi

La foi est mise à l'épreuve pour créer la foi encore plus forte et l'amour comme l'or qui brille davantage après avoir subi l'épreuve

du feu ! Dans le temple, les âmes divines dédiées à Dieu se tiennent égales en esprit et en vision. Ceux qui parlent de hiérarchie sont des idiots devant le Suprême, qui est un pour tous et un en tous. «Soyez constants dans la prière et faites l'aumône», dit *le Coran* et les Nayanmars le font. Dieu était si proche de Saint Sundarar qu'il avait résolu même l'énigme matrimoniale de ce saint prancier.

23. Une écriture sainte universelle

Le *Tirukkural* occupe un rang élevé parmi les écritures qui peuvent prétendre à la diversité et à l'universalité. Les saints de *Periapuranam* connaissaient les vérités morales du *Tirukkural*. Ils s'étaient réfugiés aux pieds de Dieu et servaient l'humanité avec un cœur sensible. Ils se distinguaient par leur soumission dévouée à la volonté suprême, leur service consciencieux et leur sacrifice extrême. Admirez comment le roi Anabaya fit rouler sur le corps de son prince le même char qui avait écrasé un veau. Voyez comment le sage de l'Himalaya pénétra dans le corps sans vie du berger Mular pour apaiser le chagrin des vaches qu'il soignait si affectueusement. Le sage dans le corps du berger était devenu St. Tirumular et avait donné au monde le livre révolutionnaire *Tirumantiram*.

«Le cœur est le temple, l'âme est Shiva-lingam», dit St. Mular

24. Le culte du temple

Le temple est le cœur du shivaïsme. Le temple est un sanctuaire de paix dynamique. Nous nous sentons exaltés dans l'atmosphère sacrée d'un temple. Chaque religion a son temple – appelez-le église, mosquée, mandir, sanctuaire ou synagogue ou stupa. C'est un lieu de paix, de prière et de méditation. Nous l'appelons alayam – un sanctuaire où l'âme recueillie se fond dans la conscience de Dieu. Il est appelé 'koil' en tamoul, ce qui signifie la maison de Dieu. C'est un lieu sacré où la présence divine est toute proche. Le

mot 'temple' vient du latin 'templum' qui désigne la maison de Dieu. Les *Védas* disent: «Le corps est un temple, l'âme l'image de Dieu et la méditation est la vénération». Appar dit: «Le cœur de Tinker est un temple.» Voyilar et Pusalar avaient construit un temple spirituel en eux où Dieu était d'abord entré, et seulement après dans le temple de pierre du roi. Le shivaïsme est bien une religion de temple. Les temples sont des centres de pouvoir de Shiva-Shakti. Les 36 tattvas ou réalités de notre corps sont contenus dans la forme du temple et aussi dans les sept plans de la conscience (voir les *Secrets du yoga*).

25. Les visages des Dieux

Les noms et les formes de nos dieux ont une signification ésotérique intérieure. Ganesa est Aum, Skanda est le feu gnostique de Shiva, Shakti est la conscience de Dieu. Nataraja est le Dieu du jeu cosmique. Le son de son tambour est créateur, le feu dans une main détruit les péchés, la main levée protège. L'autre main indique le pied soulevé qui abrite les dévots sous sa bienveillante ombre. L'autre jambe écrase la force du mal. Vishnu est le seigneur omniprésent qui protège toutes les créatures. Chaque dieu a une Shakti, une force qui se manifeste. Saraswati est la manifestation de la force de Brahma, Laxmi de Narayana, Kali de Shiva, Maheswari de Maheswara, Manonmani de Sadasiva, Shuddha Shakti du pur Paramatman.

Les artistes inspirés et les poètes visionnaires de notre pays confèrent de belles formes à ces divinités et les sages offrent des mantras et des hymnes pour leur adoration. Les temples sont des universités spirituelles pour l'éducation instantanée des masses et des classes dans la conscience de Dieu. Les temples sont des centres dynamiques d'art, de beauté, de poésie, de connaissance spirituelle et de sagesse yogique. La tour du temple nous appelle à dire:

«Venez, Dieu est ici.» Le mât du pavillon symbolise le meru dandam ou la région vertébrale aux nerfs mystiques. Le balipitam nous appelle à sacrifier notre ego et à méditer calmement comme Nandi (le taureau) face au sanctuaire. Le voile dans le sanctuaire est la maya qui cache le Divin à notre vue. Il est enlevé lorsque nous faisons vaciller la lumière devant l'image divine qui se trouve à l'intérieur. Le temple est un symbole de la réalisation yogique. Après avoir adoré toutes les divinités, nous arrivons à Dakshinamurti, le Dieu silencieux. L'adoration commence par des chants et des révérences et se termine par une méditation silencieuse et recueillie.

26. Partout dans le monde

Les hymnes des Nayanmars étaient chantés dans les temples. Leurs offices étaient dédiés aux temples. Le *Periapuranam* était chanté dans la grande salle du temple de Chidambaram.

Dieu inspira à Sekkizhar les mots «Partout dans le monde» et le poète nous donna une œuvre qui méritait d'être lue partout dans le monde. Le début, le milieu et la fin de *Periapuranam* sont «Partout dans le monde». C'est un livre universel et le monde entier devrait l'étudier à présent.

27. Une aspiration satisfaite

J'adore toujours Nataraja dans mon cœur. Sa grâce guide ma vie. Il est mon unique maître. Tirumular est mon guide yogique. Appar est mon saint préféré. Sekkizhar est mon poète préféré. Je prenais plaisir à écouter et à lire cette grande épopée du shivaïsme depuis mon enfance. J'eus le plaisir de lire le livre avec le Pandit Nattar, Pazhniappar, Maraimalai Adigal et Tiru Vika. Je rendis en anglais de nombreux *Thevarams*. Je parlai et écrivis in extenso sur la gloire de nos saints et de nos dieux, ici et à l'étranger. Mais l'esprit intérieur avait longtemps réfléchi avant de révéler la magnanimité des

saints du shivaïsme glorifiés par Saint Sekkizhar au monde occidental dans son ensemble.

Padmasri V. Subbiah Pillai, l'infatigable directeur de Saiva Siddhanta Kazhakam, me poussa à l'action. Il venait très souvent me voir et me présenta Tiru Kodandapani Pillai, fonctionnaire à la retraite et universitaire. Imprégné de Mahaturiya Samadhi, j'invoquai le Seigneur Nataraja et ouvris le magnum opus de Sekkizhar.

Le Seigneur me toucha le cœur, le cœur toucha la plume et j'écrivais chaque soir, et le matin, je donnais les pages à Shiva Thiru Subbiah Pillai. Il faisait taper mes écrits et le savant Kodandapani Pillai examinait les manuscrits et donnait ses suggestions. Tiru R. Kalyana Sundaram, de la Société d'édition, corrigeait les originaux avec soin et diligence. Le professeur V. A. Devasenapati, rédacteur en chef compétent de Siddhanta et doyen de l'Université de philosophie de Madras, eut l'amabilité de donner son digne avant-propos.

Maintenant, *La Grande Épopée du Shivaïsme* est devant vous, chers lecteurs, chers dévots de Dieu et de ses saints. Une grande œuvre est offerte à l'humanité. Que cette *Épopée du Shivaïsme* inspire à tous de vivre une vie parfaite en accord avec la volonté divine et d'atteindre le summum bonum de la vie humaine devenant la Vie Divine.

Heureux ceux qui reconnaissent le Divin Infini, car la gloire de l'existence leur appartient! Heureux ceux qui aiment et aiment encore et toujours, car la Grâce du Divin est à eux! Bienheureux ceux qui jouissent de la Grâce du Divin, car la victoire dans la vie est à eux! Heureux ceux qui embrassent le Divin, car l'énergie cosmique qui fait des miracles est à eux! Heureux ceux qui se souviennent du Divin, car la paix et l'abondance sont à eux! Heureux ceux qui vivent pour le Divin, car le Divin vivra en eux! Heureux ceux qui servent le Divin, car le Divin leur donne la force! Heureux ceux qui se livrent à l'abandon, car le Divin se déversera en eux et

transformera leur vie en un poème de la divinité! Heureux ceux qui se donnent au Divin, car le Divin se donne à eux!

Yogi Shuddhananda Bharati

Yoga Samaj, Madras, 1-12-1970



La grande Épopée du shivaïsme

Shiva et le shivaïsme

La croyance la plus ancienne

Shiva et le shivaïsme peuvent revendiquer une ancienneté qui va au-delà de la nuit des temps et plus loin encore au moment où l'énergie de la nature avait fait irruption en des éléments subtils. St. Manikkavachakar chantait : « Comment mes paroles peuvent-elles te rendre hommage, ô Seigneur ! Tu es le ciel et la terre, l'air et la lumière. Tu es le souffle de vie dans les corps. Tu es le Seigneur de la création qui dirige le jeu du Moi et du mien dans une existence sans fin. Tu es l'existence et la non-existence. Comment les mots peuvent-ils exprimer Ta gloire ! » Le shivaïsme est *L'Évangile de la Vie parfaite* (édité aux Éditions ASSA) en accord avec la volonté divine. Il conduit l'évolution de l'âme humaine vers des sommets de paix et de béatitude. Tirumular, le maître yogi, déclarait : « Shiva et l'amour sont synonymes. Respirez au nom de Shiva ; il pardonnera les péchés et les maux et convertira l'âme ».

Le shivaïsme n'est pas un culte de la personnalité. Il n'est pas construit autour de personnalités ponctuelles qui vont et viennent, jouant leur durée de vie sur la scène mondaine. Il s'agit d'une tendance naturelle de vivre dans la conscience de Dieu. Le shivaïsme représente la vie en pleine harmonie et il est loin d'être une évasion de la vie.

M. John Marshall observait que la remarquable révélation des fouilles de Mohenjo-daro fait du shivaïsme la plus ancienne croyance du monde. Il domine l'Inde du Gujarat au Népal, du Cachemire à Kanyakumari. Il s'étend au-delà de nos frontières jusqu'à la Trans-Himalaya et aux pays d'outre-mer.

Shaïva Siddhanta

La philosophie du shivaïsme est celle de Shaïva Siddhanta. Elle suscite l'admiration des savants comme le révérend William Gouddie, qui soutient que «Shaïva Siddhanta représente le point culminant de la pensée et du sentiment indiens.» Elle est une synthèse de tout ce qu'il y a de mieux dans les courants de pensée, anciens et modernes, de l'Est et de l'Ouest, et elle fait appel aux idéaux spirituels et pratiques ; elle forge un lien en or entre la science et la psyché. Elle domine notre littérature et nos rituels, nos traditions sacrées et le culte serein des temples. C'est une philosophie robuste de réalisations plurielles et de jouissances multiples du rôle de Dieu dans le destin de l'homme. Elle est basée sur la vérité de la triple entité que constituent Dieu, l'âme et l'univers. Elle ne ressemble à aucune philosophie moderne qui parle de chose en soi, de monade, d'évolution, de transformation et d'élan vital. Ce n'est pas une philosophie spéculative mais une philosophie d'idéalisme pratique, qui maintient l'équilibre entre les extrêmes de la simplicité ascétique et du déni pragmatique. Elle intègre dans sa vaste synthèse les aspects éthiques, moraux, spirituels et dynamiques de la vie qui vibrent au rythme de l'esprit divin.

Elle sublime la vie

Cette approche favorise la plénitude de la vie objective dans la paix et la liberté subjectives. Saint Sambandar estime que la pureté de la vie dans la conscience de Shiva peut permettre de vivre en paix et dans la béatitude. Siddhanta conduit la destinée humaine de la servitude lugubre à la liberté glorieuse dans la conscience divine. Elle élève l'homme des ornières orientées vers le pouvoir et le plaisir, à une vie de pureté, d'unité et de divinité. Elle sublime la vie dans le corps, l'esprit, le monde et ses plaisirs (danu, karana, bhuvana et bhogam), et les conduit à travers les envols du psychisme vers les sommets de la

connaissance de la vérité et du bonheur (Sat Chit Ananda), par un processus de charya (pureté morale), de kriya (adoration de Dieu), de yoga (communion intérieure) et de jnana (connaissance de Dieu). Un vrai Siddhantin retrouve le paradis spirituel perdu à cause des désirs vitaux. Son amour sincère et son abandon le conduisent de sacrifice en sacrifice, jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien en lui, sauf la grâce de Shiva, dans laquelle son âme limitée se fond.

Les soixante-trois Nayanmars chantés par Sekkizhar dans son *Periapuranam*, le magnum opus du shivaïsme, brillent devant nous comme les lumières directrices de cette réalisation siddhantique.

Les saints en sont les exemples

Chaque religion possède une galaxie de saints qui sont des exemples de la foi et de la croyance qu'elle professe. Ils sont des lampes qui rayonnent spirituellement, dissipant l'obscurité mentale de l'humanité. Ce sont de gracieux guérisseurs de l'humanité et des martyrs sur l'autel de l'amour et de la vérité. Le soleil éclaire le monde d'en haut et les saints éclairent le monde vivant d'en bas. Les vies des saints purs remplissent les pages d'or de l'histoire de l'humanité. Les rishis védiques, Vasishta, Valmiki, Bouddha, Zoroastre, Leo-T-Se, Moïse, Jésus, Rasul, Nanak, Kabir, Chaitanya, Ramanuja, Madhava, Sankara, Saint François, Ramakrishna, Ramana et Sri Aurobindo sont bien connus dans le monde entier.

Shaiva Siddhanta offre au monde des saints merveilleux, qui avaient réalisé des miracles pour l'humanité, en déversant la ferveur de leur âme dans des hymnes qui ont leur source dans la grandeur étourdissante de Sa grâce.

Le Magnum opus du shivaïsme

Tels sont les saints chantés par Sekkizhar dans son œuvre immortelle *Periya Puranam* – le magnum opus de l'hagiographie. Les

ouvrages canoniques de Sundarar, Appar et Jnana Sambandar, en particulier le *Tiruthonda Thokai* de Sundarar et le *Tiruthondar Tiru Andadi* de Nambiandar Nambi, en sont les écrits de référence. Ce sont des hymnes d'obéissance aux soixante-trois saints shaïva canonisés, appelés Nayanmars. *Periya Puranam* prouve à travers la vie de soixante-trois saints, la vérité contenue dans les onze *Tirumurais* qui embaument le cœur et la ferveur dévotionnelle de Sambandar, Appar, Sundarar, Ammaiyar, Manikkavachakar, Tirumular et autres. Pendant tant de décennies, ce trésor d'hymnes à l'âme palpitante était caché dans les limbes de l'oubli. Nambi-Andar Nambi et le grand empereur Raja Raja Chola- I les mirent en lumière. Nambi dédia sa vie à les assembler et à les compiler. Mais l'Esprit du Temps attendait un prodige capable de chanter en vers passionnants la vie des soixante-trois saints qui étaient les exemples vivants de Shaïva Siddhanta. Dieu avait envoyé ce prodige, Sekkizhar, pour élucider la vérité du shivaïsme, à travers les exemples de vie de soixante-trois saints.

Sekkizhar, le poète visionnaire

Sekkizhar est le nom de famille d'Arul-Mozhi-Thevar. Il naquit dans le village fertile de Kundrathur, près de Madras. Il était issu de la section Sekkizhar des Vellalars, une communauté très cultivée du Tamil Nadu.

Sekkizhar était un enfant d'un génie précoce. Il connaissait bien les œuvres classiques, en particulier celles de Saïva Sastras. Anabaya ou Kulottunga Chola (1064-1115 après J.-C.) le désigna premier ministre. Il gagna les bonnes grâces du roi grâce à ses excellents services rendus au pays. Il reçut le titre d'Uttama Chola Pallava Royal (Son Excellence le Premier ministre royal suprême des Chola). Mais comme Manikkavachakar, son cœur aspirait à un plus grand service spirituel pour l'humanité.

La requête du roi

Anabaya Chola était un érudit admirateur de *Jivaka Chintamani*, dont la beauté littéraire le captivait. C'est une épopée de la foi jaïne. Sekkizhar voulait orienter l'esprit du roi vers sa religion traditionnelle, le shivaïsme. Il lui raconta la merveilleuse vie d'amour divin des Nayanmars mentionnée dans le *Tiruththonda Thogai* de St. Sundarar, bien plus bénéfique pour l'humanité que la vie de Civaka de l'épopée jaïne. Cela provoqua un nouvel enthousiasme chez le roi et il demanda à son premier ministre Sekkizhar de mettre en vers mélodieux la vie et les enseignements des soixante-trois saints de Shaiva.

Une œuvre grandiose

Sekkizhar se réfugia aux pieds de Nataraja dans le temple de Chidambaram et consacra ses jours à creuser dans les trésors hymniques des saints inspirés de Shaiva et en lui-même. Le Seigneur lui souffla le premier mot «Ulakelam» – tout l'univers. Avec ce mot comme premier de son œuvre, le stylet du poète parcourut les feuilles de palmier et une grande œuvre fut donnée à l'humanité.

Dédié à Dieu

Cet ouvrage en 70 cantiques et 4'286 strophes fut appelé *Thiru Thondar Puranam* – ou *Periya Puranam* – le grand récit des serviteurs de Dieu. Une grande fête fut organisée à Chidambaram pour la sortie de l'œuvre. Sur un siège décoré dans la Salle d'Or de Nataraja (Ponnambalam), la grande œuvre fut placée enroulée dans de la soie et fut dédiée au Seigneur avec des services religieux et des prières. Le poète inspiré exposa ce *Periya Puranam* pendant un an – d'avril à avril – dans la salle aux mille piliers du temple. Les sages et les saints saluèrent l'œuvre comme le douzième *Livre saint* (*Tirumarai XII*). Sekkizhar renonça à son poste royal et consacra le reste de sa vie à exposer le *Periya Puranam* et à populariser les hymnes des saints de Shaiva.

Periya Puranam

Periya Puranam est un texte hagiographique rare destiné à tous les niveaux de connaissances et à toutes les catégories de population. C'est une œuvre essentiellement religieuse, mais Sekkizhar en avait fait également un chef-d'œuvre littéraire. Il lui conféra la stature d'une épopée. La vie de St. Sundarar avec laquelle l'œuvre commence lui avait fourni les éléments nécessaires à une épopée. Sa vie était très différente de celle que l'on considère habituellement comme sainte. Il menait une vie conjugale d'amour et de pureté et se réjouissait de marcher avec Dieu comme son compagnon sur la route ouverte de la vie qui ne peut être souillée par des défauts vitaux. Il était l'élu de Shiva, qui lui accordait tout ce pour quoi il priait. Il était bien habillé et Dieu lui-même l'avait aidé à vivre une vie princière. Sekkizhar chante sa vie de jeunesse avec beaucoup de couleurs et de majesté, jusqu'à donner la liste de tous les saints du shivaïsme (*Tiruththonda Thokai*), puis se précipite dans la vie de ces saints, laissant le reste de la vie de Sundarar en suspens. Il termine son travail avec l'autre moitié de la vie de Sundarar et fait ainsi de l'ensemble de l'œuvre un tout cohérent. La forme même de son œuvre illustre l'unité dans la diversité et son contenu satisfait tout le monde.

L'empreinte de la divinité

Les mérites littéraires de son œuvre sont trop nombreux pour être commentés ici. Ils correspondent bien à ceux d'éminentes épopées par la beauté, la clarté et l'imagerie poétique. Le poète reconnaît l'empreinte de la divinité dans tout ce que sa vision représente. Ses sublimes harmonies rayonnent avec l'éclat printanier de l'émotion spirituelle. Chacune d'entre elles vibre au rythme de la ferveur de l'âme du poète divin. Le mot '*Puranam*' évoque la vie dans la vérité des temps anciens. Sekkizhar traite de la vie réelle menée par les

saints. L'ouvrage lui-même montre clairement que le poète avait visité la plupart des lieux où les saints avaient vécu et qu'il avait vérifié les traditions qui leur étaient associées. En tant que premier ministre de l'État, il avait largement les moyens de se rendre sur place et d'effectuer les recherches nécessaires. Son œuvre s'avère donc historiquement authentique.

Achat en ligne, [commande du livre](#)



Editions ASSA
La Frêtaz 2
Es à la Ligne
CH-1453 Bullet – Suisse
Téléphone : +41 24 454 47 07
Télécopie : +41 24 454 47 77
Courriel : info@editions-assa.ch
Web : www.editions-assa.ch
